

EAUX d' ALIMENTATION

Avant d'avoir l'eau courante dans les habitations, les Morvandiaux, comme partout ailleurs, allaient la puiser directement dans des sources ou fontaines, et dans des puits.

I- Les SOURCES

Les sources sont excessivement nombreuses dans tout le Morvan. Nombre de localités doivent leur dénomination au voisinage des fontaines. Les termes, tels que Fontaignotte, Foncouverte, Fontenotte, Fonteny, Fontaine, et leurs dérivés, sont fréquents.

Dans toute la campagne morvandelle, il n'y a rien de plus beau que ces eaux jaillissantes, toujours fraîches, et qui ne tarissent jamais. Cependant, leur répartition n'est pas uniforme sur toute la contrée. En général, les gneiss, les gneiss granitisés et les granites produisent un sol arénacé plus favorable aux eaux stagnantes. Les petites sources sont à fleur de terre. Les paysans les appellent les "glandes". Les granulites, surtout les porphyres et les tufs porphyritiques, fournissent une hydrographie plus abondante et moins cachée. Sur ces terrains, il n'est pas de ravin qui n'ait son cours d'eau, pas de vallée qui n'ait sa rivière torrentueuse et sinueuse.

Dans son ensemble, le Morvan est une immense éponge. Le sous-sol imperméable est couvert d'un manteau fissuré qui atteint dix à douze mètres d'épaisseur moyenne. Le lieu des sources est la surface même du pays. Les sources fournissent l'eau d'alimentation aux hameaux les plus élevés. Pendant longtemps, les sept fontaines de Château-Chinon ont suffi à l'approvisionnement en eau de la ville. N'eussent-elles pas existé que sans doute la ville aurait été bâtie ailleurs. On a relevé à la partie supérieure du Beuvray l'existence de vingt-deux sources : Bibracte est un vieux mot ligure qui signifie "fontaine". Plusieurs ont un débit abondant et pouvaient largement suffire à abreuver la ville gauloise.

Le régime des fontaines est très variable. L'eau est généralement limpide, rarement chargée d'acide humique. La température est peu élevée : 1 à 5°. Ces fontaines glacées sont très redoutées des paysans. Les sources ta-

rissent rarement dans le Bas-Morvan et jamais dans le Haut-Morvan. Ici, elles doivent leur fraîcheur et la continuité de leur écoulement au manteau forestier qui les protège, qui retient les précipitations atmosphériques et réglemeⁿte leur arrivée sur le sol.

Chacun des nombreux hameaux, qui constituent l'ensemble de la commune morvanelle, possède presque toujours, et à petite distance, une source excellente qui suffit à tous ses besoins. Malheureusement les précautions les plus rudimentaires pour éviter la contamination ont été longtemps inobservées. La fontaine demeurait le plus souvent à fleur de terre, elle servait aux bêtes et aux gens, elle restait à portée des immondices d'une voirie très imparfaite. Aujourd'hui, les conditions hygiéniques sont meilleures, les sources sont transformées en bornes-fontaines ou bien recouvertes de pompes à chapelet, plus saines et d'un usage plus commode.

II- Les PUIITS

Cependant, malgré le nombre et l'excellence des sources, les eaux du Morvan ont en général un débit trop peu abondant et, en certains centres, trop irrégulier pour suffire aux besoins des agglomérations plus fortes. La ville de Château-Chinon a construit une usine pour monter les eaux de l'Yonne.

Un grand nombre de bourgs ont foré des puits. Leur profondeur est variable, elle est égale à l'épaisseur du manteau fissuré au-dessus de la couche véritablement imperméable. Dans le Haut-Morvan, les sources sont assez abondantes pour les besoins des habitants.